



Ma vie en or / Chapitre 1 : Pile-poil



Le chien de Louison est un crétin.

Il s'appelle CAC 40 car il sort 40 fois par jour pour faire

ses besoins. Il a toujours un petit filet de bave qui

pendouille et appartient, paraît-il, à la race des teckels à

poil long. Mais, soyons honnête, il ressemble plus à une balayette W-C qu'à un gentil

toutou. Je ne le supporte pas mais je n'ai pas trop le choix, CAC 40 est toujours

collé aux baskets de mon meilleur ami, un peu comme un boulet poilu traîné par un

fantôme.

Pourtant, j'aime les animaux. Chaque année, à mon anniversaire, je réclame une bestiole à mes parents. N'importe laquelle : chien, chat, hamster, poisson rouge, phasme, mite, n'importe quoi pourvu qu'elle soit à moi, que je puisse lui donner un nom et lui raconter mes secrets. Chaque année, à mon anniversaire, la réponse est la même : « Il faut être raisonnable. Un animal, il faut le nourrir, le soigner, et surtout ça coûte cher. En ce moment c'est un peu difficile, on verra l'année prochaine. » L'année dernière, j'ai eu un jeu d'échecs Simpson et, cette année, un ballon de foot qui clignote.

On verra l'année prochaine...

CAC 40 pigne à nos pieds mais nous l'ignorons. Mon ami et moi sommes trop occupés à fixer ma pièce d'un euro qui tourbillonne au-dessus de nos têtes. Nous retenons notre souffle, il faut dire que l'enjeu est de taille.

Pile : demain, Louison ira voir Sara pour lui dire que je suis amoureux d'elle.

Face : je devrai le faire moi-même en lui donnant cette satanée lettre que j'ai écrite il y a des semaines et qui, depuis, est restée bien planquée dans mon placard, sous mes chaussettes.

Je suis amoureux de Sara depuis le CP et même si je passe ma vie avec elle et Louison, même si on se dit tout, je n'arrive pas à lui avouer que lorsque j'entends son prénom, j'ai le cœur qui se met en mode techno et je tremblote des lobes d'oreilles. Oui, moi quand je suis centimes en un clin d'œil. Ses dents font « clac », il retombe, déglutit, puis, son forfait accompli, trotte fièrement jusque sous le bureau où il se met à lécher son nombril avec application.

- La vache ! Il a bouffé ma pièce !

- Ouais, t'as vu le saut qu'il a fait ? J'ai pas le chien le plus mortel du monde ?

- Si. Dommage que je doive lui ouvrir le bide pour avoir le résultat...

- T'es sérieux, là ?

- Va savoir... En tout cas, on n'est pas plus avancés pour Sara. Tu n'aurais pas une autre pièce pour qu'on rejoue ?

- Il ne me reste qu'un billet de mille.

- Un billet de mille !

- Monopoly.

- Ah ! C'est bête.

- C'est la vie.

- Remarque, ça m'arrange un peu. Je ne sais pas si j'aurais eu le courage de tenir notre pari et d'aller jusqu'au bout.

- Ah ? Alors tu peux remercier mon chien. Je t'autorise même à lui faire un gros bisou !

Je jette un coup d'œil à l'horrible créature qui rêve en couinant près de la corbeille à papier.

- Tu sais, Louison, je suis soulagé, mais pas à ce point-là...